



# Une équipe p les prochains

**Le 17 décembre dernier** lors de l'Assemblée Générale électorale de la Ligue, les clubs franciliens ont décidé, à près de 70 %, de faire confiance à la liste menée par le Président sortant, Jamel Sandjak. Une équipe renouvelée, encore plus féminisée et bâtie pour relever les nouveaux défis des quatre années à venir.



Le nouveau Comité Directeur de la Ligue autour du Président Jamel Sandjak, Bruno Fouchet (Vice-Président délégué), Ahmed Bouajaj (Secrétaire Général), Valérie Colin (Trésorière), Brigitte Hamon, Joëlle Monlouis, Christine Aubere, Ghislaine Yesli-Kerrad, Stéphanie Frappart, Rosan Royan, Philippe Couchoux, Jean-Claude Daix, Gilbert Mathieu et les présidents de district membres de droit : Philippe Collot (77), Jean-Pierre Meurillon (78), François Thisserant (91), François Charrasse (92), Nasser Gammoudi (93), Thierry Mercier (94), Claude Delforge (95).

Les clubs franciliens ont pris leur décision. Celle de plébisciter à près de 70 %, lors de l'Assemblée Générale électorale de la Ligue du 17 décembre dernier, l'action de l'équipe menée par le Président Sandjak. Si c'est évidemment sur la cohérence d'un projet que les clubs se sont exprimés, ils ont aussi salué l'excellent bilan des quatre dernières années écoulées. Et le résultat est sans appel. Fort de cette légitimité, le nouveau Comité Directeur de la Ligue a pris ses fonctions au 1er janvier dernier. Même si la composition de la nouvelle équipe s'inscrit dans un désir de continuité, elle est aussi le symbole de cette volonté affichée d'évoluer avec de nouvelles personnes, riches de leurs expériences, qui viendront également apporter leur regard neuf et leurs idées pour permettre à notre Ligue de poursuivre sa transformation. Représentation des clubs. Diversité et complémentarité des compétences. Féminisation encore plus accentuée. Voici ce qui caractérise, en quelques mots, le nouveau Comité Directeur de la Ligue de Paris Ile-de-France. Avec six nouveaux membres qui symbolisent parfaitement ces orientations puisque trois d'entre eux, Daniel Voisin, Christine Aubere et Valérie Colin, sont des présidents et des présidentes de clubs aguerris. Mais également parce qu'avec les arrivées de Valérie Colin, Joëlle Monlouis, Christine Aubere et Ghislaine Yesli Kerrad, le Comité Directeur est désormais composé

## **Du changement dans la continuité**

## **Six femmes sur quatorze membres**

de six femmes sur quatorze membres. Une quasi-parité qui démontre bien cette volonté de féminiser l'instance de direction non par principe mais pour lui apporter toute la compétence liée à la diversité des genres mais aussi des origines. Du changement donc mais qui s'inscrit dans une certaine continuité puisque si quelques visages ont changé, le capitaine du bateau, le Président Sandjak, reste bien évidemment à la barre en compagnie notamment de son Secrétaire Général, Ahmed Bouajaj, précieux homme de terrain et premier interlocuteur des clubs. Un duo compétent et complémentaire entouré par des hommes et des femmes qui ont aussi fait leur preuve lors de la dernière mandature à l'image de Brigitte Hamon, Rosan Royan, Philippe Couchoux ou Gilbert Mathieu. Stéphanie Frappart, première arbitre féminine à officier en Ligue 2, continuera à apporter à l'arbitrage francilien toute son expertise. S'il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un petit nouveau, Bruno Fouchet amènera dans sa nouvelle fonction de Vice-Président délégué toute sa sensibilité d'ancien Président de District. Ces hommes et ces femmes qui se connaissent bien vont donc poursuivre leur travail avec toujours la même préoccupation principale de mettre le club au centre de tout. Ils partageront cette priorité avec les six nouveaux membres de l'équipe avec qui nous vous proposons de faire plus ample connaissance.

# rête à relever ns défis

## Valérie Colin : « Tout cela repose sur la passion »

Apprendre et comprendre. Voilà ce qui anime le quotidien de Valérie Colin. Dans sa vie professionnelle où son rôle de Directrice d'une grosse agence bancaire lui confère d'importantes responsabilités. Mais aussi dans sa vie de bénévole qu'elle exerce depuis huit ans au sein du club du RC Joinville. Une activité dans le football amateur qu'elle a connu par le biais de ses enfants mais également de son mari, éducateur, aujourd'hui Directeur Sportif de ce club de 750 licenciés. D'abord trésorière de l'association, Valérie Colin a été cooptée pour prendre le 26 janvier 2012 la Présidence. « *J'ai accepté car je n'ai pas voulu me défilier face aux responsabilités* », souligne-t-elle d'emblée. « *On ne se bousculait pas et le club était en danger. Il y avait derrière des éducateurs, qui avaient fait confiance à l'équipe dirigeante, des gamins qui voulaient continuer à jouer. C'était important de ne pas laisser tomber. J'ai pleinement conscience du rôle social que nous tenons* ». Elle est donc allée comme à son habitude au-delà des difficultés pour mettre son expérience en termes de finance, de management et de formation au service de son club. « *Et ce n'est pas tous les jours faciles* », reconnaît-elle. « *Nous sommes soumis à de nombreux problèmes au quotidien. Manque d'engagement bénévole, d'infrastructures, d'aide des politiques, la liste est longue. Et c'est parfois pesant. Si nous continuons c'est parce que tout cela repose sur la passion* ». C'est ce qui la fait encore avancer aujourd'hui. A l'image de cette nouvelle responsabilité qu'elle a acceptée en devenant la trésorière de la Ligue. Elle espère dans cette nouvelle fonction apporter son expertise financière mais également trouver des clés, au contact de l'institution, qui pourraient permettre aussi d'aider les clubs. Apprendre et comprendre pour mieux agir.

### La conscience du rôle social que tient le club



## Joëlle Monlouis : « Aider les clubs franciliens »

Avec sa filiation et ses aptitudes, elle ne pouvait pas échapper au sport. Joëlle Monlouis y a été plongé dès son plus jeune âge, avec un papa qui aurait pu effectuer une carrière de footballeur pro. Avec aussi une passion et un talent pour l'athlétisme qui la mènera jusqu'au championnat de France. Et comme si cela ne suffisait pas, sa tête bien faite lui a permis également d'entreprendre de brillantes études de droit pour devenir avocate. En droit du sport bien évidemment. Comme une évidence en écho à ce terreau dans lequel elle a grandi entre son père footballeur, un cousin professionnel en NBA et une mère arbitre de football. Et c'est par cette dernière que Joëlle Monlouis va faire son entrée dans le foot amateur francilien. Danielle, sa maman, décide d'ouvrir une section féminine au sein du club de Goussainville et sollicite ses deux filles pour gonfler l'effectif. C'est comme cela qu'à 28 ans, Joëlle Monlouis va prendre sa première licence de joueuse. Elle y vivra « *de superbes moments de partage, de convivialité propre au football féminin. Si je connaissais en suivant mon père le milieu du foot masculin, son pendant m'était inconnu et j'ai été séduite* ». Compte tenu de ses obligations professionnelles, elle devra délaissier les terrains. Mais pas le football. Et c'est tout naturellement et dans une démarche personnelle qu'elle proposera sa candidature pour intégrer la Commission des Statuts et Règlements de la Ligue. « *J'avais envie de donner de mon temps et de mon expérience en matière juridique pour aider les joueurs, les clubs et la Ligue* ». Ses compétences vite reconnues, ce poste au sein du nouveau Comité Directeur est survenu comme une évidence. Une fierté pour elle qui compte apporter toute son expertise juridique et son rôle de conseil dans sa nouvelle fonction. Un maillon supplémentaire dans ce lien solide et indéfectible qui la relie au sport.

### Un papa joueur et une maman arbitre

Elle y vivra « *de superbes moments de partage, de convivialité propre au football féminin. Si je connaissais en suivant mon père le milieu du*



## Christine Aubere : « Poursuivre le développement du foot féminin et du futsal »



C'est avant toute autre considération uneoureuse du football. Toute petite, Christine Aubere s'est pris de passion pour ce sport. Les équipes féminines jeunes n'existant pas dans les années 80, elle a dû attendre la création du premier championnat cadettes et l'ouverture d'une section féminine jeunes au PSG pour effectuer ses premiers pas en club. Retenue dans les sélections départementales et régionales, elle connaîtra le haut niveau et la D1 au sein du PSG avant qu'à 18 ans seulement la maladie ne l'empêche d'aller plus loin. Elle voudra alors mettre son

### Elle fonde Arc-en-Ciel, une association de football mixte qui lutte contre les discriminations

expérience au profit du football amateur et créera le 1er avril 1997 le club d'Arc-en-Ciel, une association de football mixte

qui lutte contre les discriminations par le football. Mais l'appel du terrain sera là encore pour elle le plus fort. Christine Aubere retourne alors au PSG pour jouer en DH en 1998. Une transplantation l'obligera une nouvelle fois à délaissier le jeu. Mais pas le football et elle reviendra à Arc-En-Ciel pour y prendre des fonctions de coach et de dirigeante. Jusqu'à ce que le club d'Issy Foot Féminin lui propose d'intégrer le club. Christine Aubere y rehaussera une dernière fois les crampons pour une montée de PH en DHR avant d'intégrer le Conseil d'Administration et de prendre la présidence en janvier 2012. « *L'exemplarité, l'humilité, la rigueur, l'unité et être irréprochable sont les valeurs sur lesquelles je souhaite construire* », souligne Christine Aubere. « *J'espère pouvoir aider au sein du Comité Directeur de la Ligue à poursuivre le développement du foot féminin et du futsal* ». Car pour cette militante la passion reste toujours intacte.

## Ghislaine Yesli Kerrad : « Développer la médecine de terrain »

Elle est devenue le 1er janvier dernier le médecin référent au sein du Comité Directeur de la Ligue de Paris Ile-de-France. Une trajectoire logique pour Ghislaine Yesli-Kerrad après avoir été membre successivement des commissions médicales du District des Yvelines et de la Ligue. C'est sous le parrainage d'Alain Frey, Médecin du sport reconnu, mais aussi par le biais de ses enfants que Ghislaine Yesli-Kerrad a intégré le monde du sport amateur. Basket, karaté, judo et bien sûr football avec le PSG où elle est actuellement

### Médecin référent de la section amateur du PSG

médecin référent pour la section amateur, cette praticienne exerçant au sein du service Chirurgie Orthopédique du CHI Poissy et Saint-Germain-en-Laye se définit avant tout comme une femme de terrain. « *J'ai toujours accompagné mes enfants dans leurs tournois sportifs et j'avais toujours ma trousse de soin à côté de moi* », souligne Ghislaine Yesli-Kerrad. « *La surveillance médicale sur le terrain constitue réellement mon domaine d'intervention* ». Au sein du Comité Directeur de la Ligue, elle souhaite désormais « *développer cette médecine de terrain. Réfléchir sur la prévention et la prise en charge de la blessure. Ainsi que communiquer sur les règles d'hygiène de vie pour le sportif* ». Un large champ d'intervention qui pourrait également prendre encore plus d'ampleur avec un projet de consultation médicale au Campus de Morfondé.



# Jean-Claude Daix :

## « Valoriser la fonction d'éducateur »

Il a une très haute opinion de l'éducateur. A la hauteur de son exigence envers eux. Jean-Claude Daix, nouveau représentant des éducateurs au sein du Comité Directeur de la Ligue, foisonne déjà d'idées pour faire avancer les choses. « Il faut faire en sorte que les techniciens se rencontrent et que nous les réunissions le plus souvent possible afin qu'ils soient bien au fait de la politique technique que nous souhaitons voir appliquer. Il faut donc faire en sorte de communiquer, de valoriser la fonction, mais aussi de travailler avec les autres composantes de notre football et notamment les arbitres.

*J'aimerais que les joueurs prennent conscience notamment que les éducateurs et les arbitres sont sur la même longueur d'onde ».* Jean-Claude Daix est intarissable sur le sujet à l'image de la passion qu'il

éprouve pour cette fonction de transmission. Une passion découverte au détour d'un stage Initiateur 1 effectué au sein du District de l'Essonne. Le déclencheur ? Un homme. Gérard Prêcheur, à l'époque

### CTD de l'Essonne pendant cinq ans

CTD et à qui il succédera quelques années plus tard. « J'ai longtemps été vraiment que joueur. J'ai eu la chance d'évoluer à bon niveau en D3 et D4 à St-Leu, Evry et Corbeil. Puis j'ai été entraîneur-joueur à Ste-Geneviève et je me suis dit qu'il fallait que je passe mes diplômes. C'est comme cela que je me suis retrouvé face à Gérard Prêcheur ». Après un passage remarqué chez les féminines de Juvisy, Jean-Claude Daix va devenir à son tour CTD de l'Essonne pendant cinq ans avant d'être obligé de réintégrer son entreprise, Engie. Mais il rempile rapidement en tant que responsable technique de la section amateur du PSG, puis à Viry. « J'ai longtemps entraîné des équipes première mais toujours en me préoccupant de ce qui se passait en réserve et dans les autres équipes. J'avais besoin d'avoir cette vision globale d'un club, d'une structure, afin de pouvoir faire progresser l'ensemble », souligne-t-il. Et si confronté à de graves problèmes personnels il a souhaité tout abandonner et notamment son poste de Président de l'Amicale des Educateurs d'Ile-de-France, le Président Sandjak a su trouver les mots pour d'abord le soutenir dans l'épreuve puis le convaincre de rejoindre son équipe afin d'y apporter toute son expertise



# Daniel Voisin :

## « Un challenge au quotidien »

L'homme de 55 ans est arrivé au football comme bon nombre de parents, en accompagnant son fils dans un club. A Versailles. C'était après la Coupe du Monde 1998 et la formidable vague d'engouement qui s'en est suivie. Daniel Voisin, qui avait joué au foot en province dans sa jeunesse, était alors plus tourné vers la pratique de l'athlétisme. Mais il s'engage pour son fils. « D'abord on remplit les gourdes. Puis on fait la touche. On s'occupe de la feuille de match. Et de fil en aiguille je suis rentré au sein du Comité Directeur. Lorsque celui-ci a démissionné suite à des problèmes financiers, nous avons pris

### Président à Versailles depuis 14 ans

nos responsabilités avec quelques parents et je me suis retrouvé Président. C'était il y a 14 ans. C'est un

challenge au quotidien de pouvoir permettre à des jeunes de s'épanouir et de progresser. Nous avons permis aussi à des jeunes éducateurs, sans diplôme, de se former et de constituer aujourd'hui les éléments moteurs du club ». Un

aspect social qui lui tient à cœur et qui est aussi un trait d'union avec ses activités professionnelles au sein du Conseil Départemental des Yvelines. Il veut désormais apporter toute son expérience d'homme de terrain au sein du nouveau Comité Directeur.

